



# CERCLE FREDERIC BASTIAT

## Fichier audio

**04Influence de Destutt de Tracy Frdric Bastiat 04 EDL.mp3**

### Transcription

Chers étudiants, bonjour. Dans ce cours, je vais vous présenter un auteur qui a eu une grande importance dans la formation intellectuelle de Frédéric Bastiat. Il s'agit du philosophe et économiste français Antoine d'estude de Tracy. Celui-ci est peu connu. Mais il a exercé une influence décisive sur le futur président des États-Unis de l'époque, Thomas Jefferson, alors ambassadeur à Paris dans les années 1780.

En effet, le traité d'économie politique de Dessus de Tracy condamnait le protectionnisme et l'expansion napoléonienne, et il fut interdit de publication en France par Napoléon Bonaparte. En revanche, il a été traduit en anglais et publié aux États-Unis par Jefferson lui même. Jefferson a fait de ce texte le premier manuel d'économie politique de l'Université de Virginie qu'il venait de fonder à Charlottesville. Le traité de Destus de Tracy ne fut publié en France qu'en 1819.

Destus de Tracy, philosophe et économiste, fut le chef de file de l'école dite des idéologues, qui rassemblait des gens comme Cabanis, Condorcet, Constant, Daunoux, Say et Germaine de Staël. Ils sont les héritiers des physiocrates. Et les disciples directs de Turgot par idéologie, Tracy entendait simplement la science qui a pour objet l'étude des idées, de leur origine, de leurs lois, de leur rapport avec le langage, c'est à dire, en termes plus contemporain, l'épistémologie.

Le terme idéologie n'a pas la connotation péjorative que lui conférera Marx par la suite pour jeter le discrédit sur les économistes du laisser faire, les économistes libéraux. La revue du mouvement des idéologues s'appelait la Décade philosophique et littéraire. Elle domina la période révolutionnaire et fut dirigée par Jean Baptiste Say lui-même.

Destude de Tracy fut élu membre de l'Académie française en 1808 et de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832. Par ailleurs, sa fille épousa George Washington de La Fayette, le fils du premier président américain, en 1802. Ce qui montre la grande proximité qui existait encore à l'époque entre la France et la jeune Amérique.

L'objet de son traité d'économie politique est d'examiner la meilleure manière d'employer toutes nos facultés physiques et intellectuelles à la satisfaction de nos divers besoins. C'est le sous-titre de son traité. Son idée est que le commerce est la source de tout bien humain. Il est la force civilisatrice, rationalisatrice et pacificatrice du monde.



# CERCLE FREDERIC BASTIAT

La grande maxime de l'économie politique se formule chez lui de la manière suivante, je cite "Le commerce est toute la société, comme le travail et toute la richesse." Fin de citation. Il envisage en effet la société comme une série continue d'échanges dans lesquels les 2 contractants gagnent toujours. Le marché est donc le contraire de la prédation, il enrichit les uns sans appauvrir les autres. Comme on le dira plus tard, il n'est pas un jeu à somme nulle, mais un jeu à somme positive.

Notre auteur n'ira pas jusqu'à définir l'économie politique comme la science des échanges, mais ce raisonnement sera repris et conduit jusqu'au bout par Bastiat. La vente, en effet, est un objet d'échange. La location est un échange de services et le prêt n'est qu'un échange différé. L'économie politique devient dès lors, chez Frédéric Bastiat, la théorie de l'échange. Selon des studs de Tracy, la propriété découle nécessairement de notre nature, de notre faculté de vouloir.

Si l'homme ne voulait rien, il n'aurait ni droit ni devoir. Pour subvenir à ses besoins et remplir ses devoirs, l'homme doit donc employer des moyens qu'il acquiert par son travail, et la forme d'organisation sociale conforme à cette fin est la propriété privée. C'est pourquoi l'unique objet du gouvernement, selon des études de Tracy, est de protéger la propriété et de permettre l'échange pacifique. Pour lui, les impôts les meilleurs sont les plus modérés.

Et il souhaite que les dépenses de l'État soient aussi restreintes que possible. Il condamne la spoliation des richesses de la société par le gouvernement sous forme de dettes publiques, d'impôts, de monopole bancaire et de dépenses. Encore une fois, la loi ne doit servir qu'à protéger la liberté, elle ne doit jamais spolier. Enfin, il ajoute cette recommandation qui n'a pas perdu de son actualité, je le cite, que le gouvernement ne fasse et ne puisse faire des dettes.

Qui engagent des générations ultérieures et conduisent toujours les États à leurs ruines. Fin de citation. En conclusion, les idéologues ont eu une intuition profonde, à savoir que la production et les échanges sont la vraie solution au problème politique et la véritable alternative aux guerres. Les guerres sont toujours prédatrices, qu'elles soient intérieures comme sous la révolution, ou extérieures, comme celles menées par les anciens rois et par Napoléon.